

## Homélie de la Fête de la Résurrection du Christ Veillée Pascale

**Dimanche 5 avril 2015**

*par Louis DURET*

publié le 3 avril 2015

### Qui nous roulera la lourde pierre ?

Elles sont complètement dépassées, écrasées par les Evénements les femmes dont nous parle Saint Marc dans l'Evangile que nous venons d'entendre. Et pourtant, dans la débacle générale des disciples du Christ pendant la Passion, les femmes avaient plutôt fait bonne figure. Elles étaient restées au pied de la croix. Et maintenant, trois jours après, alors que tous les apôtres sont calfeutrés toutes portes fermées par peur des Juifs, elles sont sur la route, elles, de bon matin, pour aller embaumer le corps du Christ et lui rendre les derniers soins que l'on fait à un mort.

Et voilà que se succèdent une série d'événements incroyables qui les perturbent et les effrayent : la pierre est roulée, laissant le tombeau ouvert ; dans le tombeau un jeune homme vêtu de blanc leur parle : « *N'ayez pas peur...* ». Et enfin cette incroyable nouvelle : « Le crucifié est ressuscité ! ». Dans un premier temps, c'est le mutisme et la peur. La peur de ce commencement absolu qui les a surprises au lieu même où tout semblait s'achever.

Il faut du temps pour s'habiller le cœur, pour s'approprier à la merveille des merveilles : la mort est vaincue ! Le Christ est vivant. Leur baume est sans objet. On n'embaume pas celui qui vous précède en Galilée. On n'embaume pas l'espérance en marche.

Le message pascal tient en ces quelques mots : Il est vivant. Dieu a ressuscité Jésus. L'amour a été plus fort que la mort. Seul un excès d'amour pouvait répondre à cet excès de haine et de violence qui s'était abattu sur Jésus au moment de son procès. Désormais nous savons que rien ne peut nous engloutir définitivement. Un chemin est ouvert même au cœur de la mort. Nos existences, quelles qu'elles soient, peuvent se remettre debout. Nous pouvons enfin nous risquer à devenir ce que nous sommes : des marcheurs, des nomades, les yeux rivés vers la terre promise de notre propre résurrection. « Jésus est ressuscité ! » Cet événement nous concerne de très près. Paul l'affirme aux Corinthiens : « Vous êtes déjà ressuscités avec le Christ ».

« Il est le premier-né d'entre les morts ». S'il est le premier des ressuscités, c'est qu'il en entraîne d'autres. Lorsque le premier de cordée arrive au sommet de la montagne, il ne dit pas « j'y suis » ; il dit « on y est ». Même si les suivants sont encore dans la falaise, le regard apeuré par le brouillard qui passe, sans bien

savoir où accrocher leurs doigts et où poser leurs pieds ; parce qu'ils sont reliés, encordés, à celui qui est arrivé, ils sont déjà avec lui, eux aussi au sommet. La bonne nouvelle que portent les chrétiens se résume en cette foi : oui, nous sommes associés à la victoire du Ressuscité.

Seul l'excès d'amour pouvait répondre à l'excès de mal.

Cette espérance folle s'est emparée de nous, Sylvain, Jean-Pierre et Marc, et avec votre équipe d'accompagnement, vous avez pris le temps de découvrir Jésus le Christ.

Vous le savez, nos « Alléluias » ne couvrent pas le sanglot de tous les réfugiés, le cri des torturés, le silence des affamés. Mais ils nous mettent en marche, en action pour que vienne une terre nouvelle, où – comme le chante le psalmiste - « amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ».

Sylvain, Jean-Pierre et Marc, à travers vous, c'est le Christ qui donne 3 nouveaux membres à notre communauté.

C'est l'Eglise qui vous transmet sa foi, mais, c'est nous qui recevons l'émerveillement que vous portez en vous.

Vous nous donnez envie, encore plus, d'aller porter la Bonne Nouvelle à tous ceux qui ne connaissent pas encore la beauté de l'Évangile. Merci à tous les trois.

Christ est ressuscité. Alléluia.

### Une parole pour ce dimanche

La bonne nouvelle que portent les chrétiens se résume à cette foi : oui, nous sommes associés à la victoire du Ressuscité.

